

La brique de sciure, une alternative durable au bois



« Je fabrique les briquettes avec les réfugiés et ça se passe bien. Les briquettes sont meilleures au bois parce que même quand il pleut, on peut préparer à la maison et ça ne fume pas comme le bois » nous raconte Mme Nageza Gisèle, bénéficiaire Camerounaise de la formation brique.

Au cœur du projet de *Réponse à court et moyen terme à l'afflux de réfugiés de République centrafricaine au Cameroun*, il est question de trouver des alternatives à la collecte excessive de bois qui engendre une pression sur les ressources naturelles et crée des conflits entre la population hôte Camerounaise et les réfugiés Centrafricains. Un diagnostic initial montre que 89% de 200 ménages enquêtés parmi les réfugiés, ne connaissent que le bois comme combustible et ils le collectent directement des forêts aux alentours du camp.

Dans sa phase pilote, le projet a opté pour la fabrication et distribution de briquettes de sciure comme combustible alternatif ainsi que de foyers améliorés au camp de réfugiés de Mbilé, dans la région de l'Est du Cameroun.

La sciure, étant considérée comme un déchet par les scieries, est récupérée gratuitement et transportée au camp de réfugiés de Mbilé. Elle est ensuite mélangée à l'argile et à l'eau principalement. La perception des briquettes s'est avérée très positive, surtout chez les femmes qui se chargent principalement de la collecte de bois, en transportant des fagots pesant jusqu'à 37kg.

« La formation de fabrication des briquettes m'intéresse parce que les briquettes consomment bien et je n'ai pas à aller en brousse chercher du bois. La motivation qu'on nous donne à la fin est importante car il faut quand même avoir quelque chose pour acheter le savon à la maison et d'autres petites nécessités. Il est possible d'en fabriquer personnellement pour ma cuisine et de ne plus aller chercher du bois dans la forêt »

Maimouna Hamadou, réfugiée bénéficiaire de la formation brique

